

Personne ne regarde la télévision sauf le public

...Tu coupes la première demi-heure, c'est trop lent et tu remontes tout en flash-back, les jeunes aiment ça !

Mets donc un peu de musique là, ce sera moins mou puisque tu as fait un plan séquence qu'on ne peut pas raccourcir !

Ton scénario est magnifique, mais malheureusement il ne rentre pas dans notre ligne éditoriale !

Quoi la distribution ! te ne casse pas la tête prend ce que veut la chaîne !

Tu vas quand même pas mettre un appartement de pauvre sous prétexte qu'elle est pauvre !

OK ton film qui se passe à Lyon pendant la résistance, on va te le produire mais si tu nous le réalises en quinze jours dans un pays de l'Est, avec des acteurs du cru. On emmène quand même la vedette. Heureux ?...

À la télévision, la fiction est aujourd'hui, par principe, l'objet du mépris persistant des maîtres à penser, des décideurs et en tout cas des politiques, pour qui c'est au cinéma, au théâtre, au musée, au cirque, n'importe où, mais surtout pas à la télévision, que l'on rencontre la création.

C'est pour lutter contre ce laminage et pour rappeler sans cesse notre rôle de créateurs, en tant que réalisateurs à la télévision, que nous avons fondé le Groupe 25 images.

C'est un mouvement qui rassemble la majorité des réalisateurs de films de fiction pour la télévision. Nous sommes une centaine de réalisateurs qui créons près de 300 heures de programme par an. Les films populaires qui remplissaient autrefois les salles de cinéma le samedi soir, aujourd'hui c'est nous qui les réalisons. Nous gérons 10 milliards et demi de chiffre d'affaires. Nous nous faisons une haute idée du rôle culturel que doit jouer la télévision, tant publique que privée.

La tendance actuelle des chaînes consiste non pas à considérer les œuvres mais à dégager la recette du succès. Souvent à la remorque de ce qui a marché ailleurs, les diffuseurs français drainant des projets bâtis sur les mêmes recettes, ont contribué fortement à standardiser, formater et cloner les fictions, n'envisageant aucune autre alternative que d'offrir au public ce qui lui est déjà proposé ailleurs

Alors que les diffuseurs semblent se satisfaire des audimat flatteurs qui garantissent de fortes rentrées publicitaires, nous, réalisateurs, ne voulons pas renoncer à une fiction qui, quoiqu'on en pense, est bien une affaire de création.

Combien de temps encore, allons nous pouvoir raconter des histoires dans une course permanente au sous-financement, au formatage, aux sirènes de l'audimat qui nous contraignent à surtout ne pas déranger et ne pas aborder les sujets qui fâchent. Et pourtant lorsqu'on compare les fictions françaises aux fictions étrangères, on en trouve plein là-bas des sujets qui fâchent ! Séries et feuilletons abordant de plein fouet les phénomènes de société, innovation dans le récit, exploration de l'histoire, de l'argent là où il est nécessaire quand il est nécessaire, sans rechercher forcément la série de prestige.

On est fatigués de répéter que la production française diminue alors que nos voisins produisent de plus en plus d'heures de programme. 1800 heures de fiction par an en Allemagne, 1463 heures au Royaume-Uni, 1279 heures en Espagne, 761 heures en Italie, et 553 heures en France !

On est fatigués de dire que les cordons de la bourse étranglent la création, on est fatigués de dire que la fiction contemporaine peine à s'exprimer sur notre monde actuel. À force de ne pas refléter le concret, elle devient invisible.

Ce qui nous motive c'est préserver et encourager la diversité des œuvres sans limitation de genre ou de format dans le souci du sens et du contenu des films.

C'est pourquoi nous nous battons sans relâche pour une télévision vivante, diversifiée, intelligente et novatrice pour, qu'à son tour, le public puisse aussi la défendre.

« ...C'est bien sur le petit écran que se forme la mémoire collective. Au-delà des vanités individuelles, cela constitue une responsabilité qui se situe au niveau le plus élevé. »

Roberto Rossellini-La télévision comme utopie.

PARUTION DANS LA REVUE AREA

